Gouvernement du Burkina Faso

Discours de M. Mahama Zoungrana,
Ministre de l'agriculture et de la sécurité alimentaire

Réunion du RPCA, Paris, 8-9 avril 2013

Je voudrais au nom du Gouvernement burkinabè, remercier l'OCDE de nous avoir associé à cette rencontre sur la construction d'une résilience au Sahel à travers la rencontre du Réseau de Prévention des Crises Alimentaires.

Je me réjouis d'autant plus que cette initiative vient comme le couronnement d'efforts auxquels j'ai personnellement participé depuis quelques années pour rapprocher les interventions d'urgences de celles visant le développement à long terme.

Le renforcement de la résilience au Sahel révèle toute l'importance à accorder aux investissements dans le secteur agricole qui occupe la plus grande partie des populations dans nos pays; cela interpelle les gouvernants que nous sommes mais aussi les partenaires techniques et financiers qui soutiennent ce secteur dans nos pays respectifs. Mais la responsabilité devrait rester aux gouvernements.

Je voudrais aussi insister, comme l'ont souligné plusieurs orateurs, sur la nécessité pour ce processus de résilience de renforcer une bonne coordination/fédération des différentes initiatives aussi bien au niveau des PTF qu'au niveau des pays en renforçant les mécanismes et cadres de dialogues existants.

Je voudrais aussi souligner le fait que nos initiatives sur la résilience et les investissements dans le secteur agricole doivent mettre la jeunesse (mais aussi les femmes) au centre des dynamiques en tant que potentiel pour la croissance dans nos pays, mais aussi (malheureusement) pour les jeunes, source potentielle d'instabilité si elle n'est pas prise en compte. Pour cela, il faut que nos politiques et nos choix dans le secteur agricole rendent ce secteur attractif pour cette jeunesse qui n'est pas pour le moment tournée généralement vers l'agriculture, vers les métiers agricoles.

Il me reste tout simplement à souhaiter que les différents pays puissent s'engager assez rapidement dans la cartographie et recherche de synergies des différentes initiatives de résilience.

Le Burkina Faso, qui a lancé l'initiative AGIR en décembre 2012 sous le haut-patronage de son Premier Ministre, s'engage à poursuivre la mise en œuvre des prochaines étapes du processus parce qu'il s'inscrit dans nos politiques.

Je remercie et félicite le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest, l'UEMOA et la CEDEAO qui ont créé cette occasion de construire cette feuille de route qui mobilise déjà des soutiens.

Je souhaite un bon vent au processus.

Je vous remercie.